

sous la direction des Pères et de recevoir d'eux leurs diplômes.

C'était là le plan conçu par Mgr Bourget dès l'origine ; c'est encore celui que Mgr Smeulders médita et fit élaborer il y a quatre ans lors qu'il se fut convaincu que Laval n'aurait jamais dû venir à Montréal et que toutes les raisons du monde se combinent pour permettre enfin à cette ville d'avoir son université.

Mgr Fabre a autrefois favorisé ce plan avec toute l'énergie de son âme et n'a cédé que lorsqu'il reçut un ordre formel d'accepter et d'organiser la succursale. Et même depuis lors, au milieu des tracas et des angoisses que lui a attirés la succursale, que de fois il a regretté qu'on n'ait pas laissé Montréal libre d'avoir son université de la manière projetée ?

Et maintenant qu'il est archevêque pense-t-on qu'il soit bien aise de voir Québec implanté dans son diocèse et agissant à sa guise, ne lui laissant que la *surveillance* des maîtres et des élèves ? Pense-t-on qu'il désire davantage voir le tout confié aux Messieurs de Saint-Sulpice ? Il estime beaucoup ces messieurs comme directeurs de Séminaires ; il leur trouve même d'excellentes qualités pour conduire des paroisses et des congrégations ; mais il est persuadé, par une longue expérience, que leur influence sur la jeunesse du genre de celle qui fréquente les cours d'une université sera toujours bien minime. Aussi lorsqu'il s'est agi, en 1877, de fonder un pensionnat pour la succursale, ce n'est pas à eux qu'il a jamais songé à le confier.

Il sait au contraire que les Pères Jésuites ont mission pour ce genre de ministère ; il les a vus à l'œuvre depuis trente ans à l'Union Catholique ; il sait qu'ils possèdent à un haut degré la confiance de l'École de Médecine et que les avocats et les juges et toutes les familles de la haute classe confient leurs enfants au Collège Ste-Marie de préférence à tout autre. Par là même il voit que non seulement il est juste qu'on donne aux Pères la direction des trois facultés de Droit, de Médecine et des Arts, mais encore que c'est là ce qu'il faut faire si l'on veut assurer le succès de l'entreprise et sauver de la ruine les jeunes gens des Écoles.

Sans doute ce projet, avant d'être mis à exécution, aura be-